

## LE M&A MONDIAL ACCUSE sa plus forte baisse depuis 2016

Après quelques années d'euphorie, le M&A mondial accuse une forte baisse. A fin septembre, la valeur des fusions-acquisitions s'est inscrite en recul de 34 % par rapport aux neuf premiers mois de 2021, d'après les statistiques publiées par Refinitiv. Elle n'a même pas atteint la ligne de flottaison des 3 000 Md\$ (c'est-à-dire précisément 2 800 Md\$). La période juin - septembre décroche même le triste record d'être le premier trimestre depuis l'ère du confinement de 2020 à avoir abrité moins de 1 000 Md\$ d'opérations.

D'après le bureau d'étude Refinitiv, les fees (commissions liées aux transactions) générés par les banques d'investissement en France au cours des neuf premiers mois de 2022, atteignent 2,5 Md\$, soit une baisse de 18% par rapport à la même période en 2021 et le faible total pour les neuf premiers mois d'une année depuis 2016. La baisse de l'activité a été continue et graduelle si bien qu'au cours du troisième trimestre, elles ne représentaient que 675,1 M\$ de dollars, (-23% par rapport au trimestre précédent et le plus bas depuis sept ans). Si on prend un peu de recul, on doit admettre que les chiffres représentent malgré tout une moisson plus qu'honorable.

En « equity capital market », la baisse est encore plus marquante puisque les « underwriting » sur les marchés des capitaux ont baissé de 48 % par rapport à l'an dernier pour s'établir à 207,4 millions de dollars au troisième trimestre. En debt capital market, la baisse n'est que de 17% à 706,4 millions de dollars. Les prêts syndiqués ont également bien résisté sur la période la baisse n'est que de 14 % pour s'établir à 453,6 millions de dollars.

### La France, bon élève en Europe

Toujours selon le bureau d'étude, les honoraires de conseil générés par les opérations de fusions et acquisitions réalisées en France ont atteint 1,1

milliard de dollars américains au cours des neuf premiers mois de l'année, en baisse de 11% par rapport à 2021 et le total le plus bas des neuf premiers mois depuis 2020.

Ainsi, la France est ainsi le deuxième pays générateur de « fees » en Europe depuis le début de l'année, après le Royaume-Uni. Les honoraires perçus par les banques d'affaires représentent 15% du total des frais perçus en Europe. Dans le détail, c'est BNP Paribas qui a perçu le plus de commissions en France au cours des neuf premiers mois de 2022, pour un montant estimé à 250,7 millions de dollars. Les fusions et acquisitions comprenant une partie françaises représentaient quelques 140,5 milliards de dollars au cours des neuf premiers mois de 2022, soit 28% de moins que la valeur enregistrée qu'en 2021 à la même période. Le nombre de transactions annoncé n'a toutefois diminué que de 2% par rapport à l'année dernière et a marqué le troisième plus grand nombre de transactions sur les neuf mois depuis 1980.

Malgré la hausse du dollar, les transactions comportant une cible française ont diminué de 33 % par rapport à l'an dernier à la même période pour s'établir à 70,5 milliards de dollars américains, soit le niveau le

plus faible au cours des trois dernières années. A noter que les transactions nationales ont quand à elle chuté de 55 %. En valeur les transactions entrantes ont augmenté de 22 % pour atteindre 36,4 milliards de dollars américains. En volume, par contre la dynamique est bel et bien là puisque le nombre de transaction est le plus important depuis 1980.

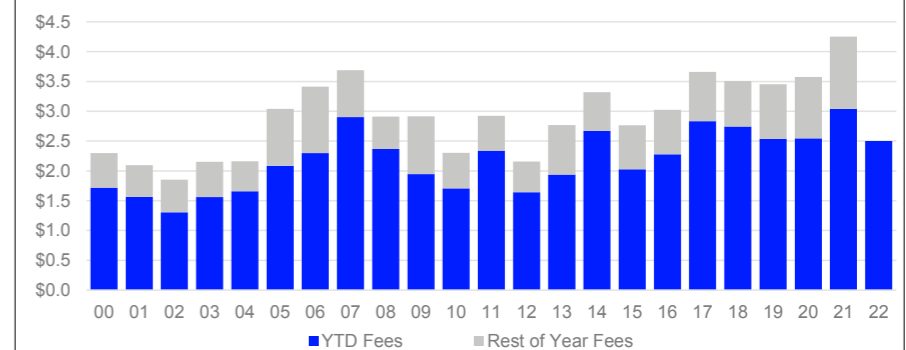
La France est le 7ème pays le plus ciblé en valeur dans le monde cette année, et le quatrième en Europe après le Royaume-Uni, l'Italie et l'Allemagne. Les deals des acquéreurs français à l'étranger ont représenté quand à eux quelques 40,4 milliards de dollars américains, en baisse de 42 % par rapport à la valeur enregistrée au cours de la même période l'an dernier. Bien que le nombre de transactions ait diminué de 8 % par rapport à l'année dernière, il s'agit d'un nombre de transactions élevé. L'Energie et les utilities ont été le secteur le plus porteur en France en valeur. En volume, c'est le secteur des TMT qui est resté sans surprise le plus dynamique.

### Le Private Equity, moteur du M&A

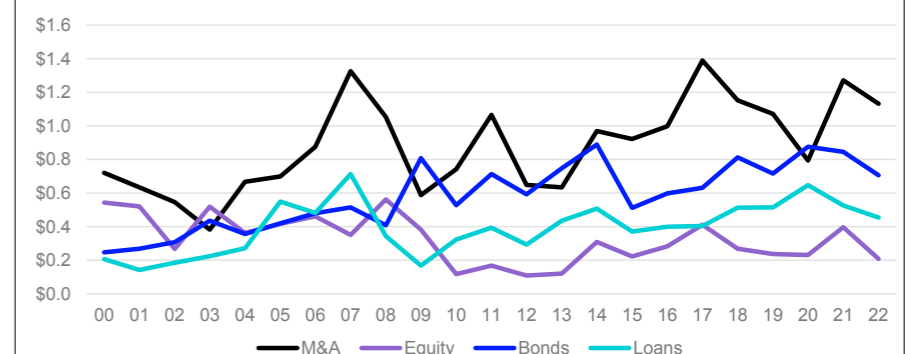
Au cours des neuf premiers mois 2022, les fonds de private equity n'ont pas chômé et ont même preuve d'une dynamique jamais vu. Au total ils ont bouclé 663 transactions impliquant une cible française, soit un record depuis la création des données Refinitiv il y a quarante ans. Les transactions ont représenté une valeur combinée de 32,8 milliards de dollars, soit 44 millions de dollars de plus que l'an dernier. ■ O.B

France Investment Banking Review: Investment Banking Fees

#### FRENCH INVESTMENT BANKING FEES (US\$ BIL)



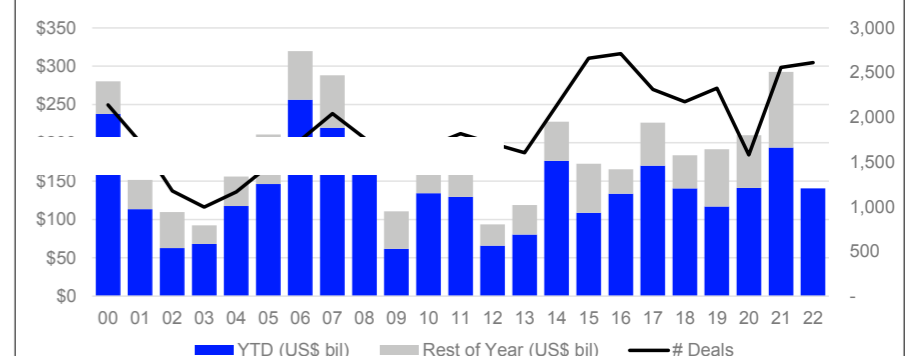
#### FRENCH INVESTMENT BANKING FEES BY ASSET CLASS, YTD PERIODS (US\$ BIL)



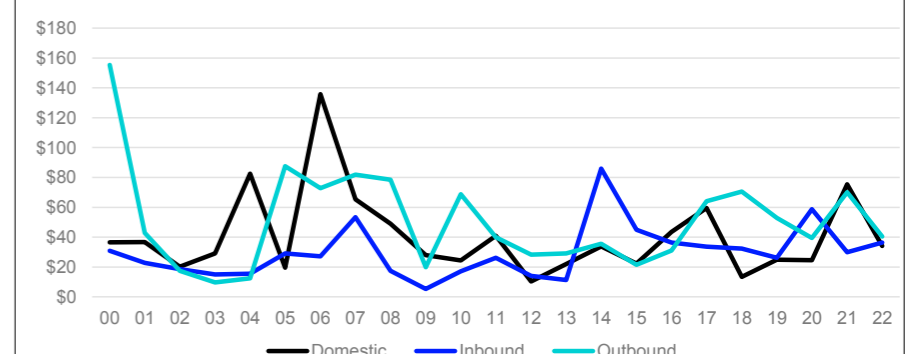
Source : An LSEG business

France Investment Banking Review: Mergers & Acquisitions

#### ANY FRENCH INVOLVEMENT ANNOUNCED M&A VOLUMES

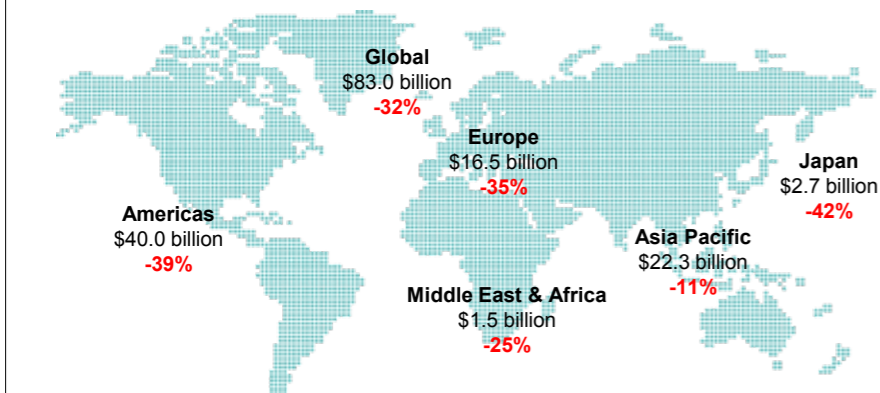


#### FRENCH ANNOUNCED M&A VOLUMES (US\$ BIL)



Source : An LSEG business

#### REGIONAL INVESTMENT BANKING FEES



Source : An LSEG business